

Les Élus



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Romains 10, 11.*

Verset à mémoriser: « Je dis donc: Dieu a-t-il rejeté Son peuple? Loin de là! Car moi aussi je suis Israélite, de la postérité d'Abraham, de la tribu de Benjamin. » (*Romains 11:1, LSG*).

La leçon de cette semaine couvre *Romains 10* et *11*, en mettant l'accent en particulier sur le chapitre *11*. Il est important de lire les deux chapitres dans leur intégralité afin de continuer à suivre la suite logique de la pensée de Paul.

Ces deux chapitres ont été et restent le point central de nombreuses discussions. Un point, cependant, est clair à travers les deux textes, et c'est l'amour de Dieu pour l'humanité et Son grand désir à voir l'humanité sauvée. Il n'y a aucun rejet en groupe de quiconque en ce qui concerne le salut. *Romains 10* stipule très clairement qu'« il n'y a aucune différence entre le Juif et le Grec » (*Romains 10:12*) – tous sont pécheurs et tous ont besoin de la grâce de Dieu telle que donnée au monde à travers Jésus-Christ. Cette grâce vient à tous, non par la nationalité, ni par la naissance, ni par les œuvres de la loi, mais par la foi en Jésus, qui est mort comme substitut pour les pécheurs. Les rôles peuvent changer, mais le plan de base du salut ne change jamais.

Paul continue avec ce thème au chapitre *11*. Comme indiqué précédemment, il est important de comprendre ici que quand Paul parle d'élection et d'appel, la question n'est pas à propos du salut lui-même; la question est le rôle dans le plan de Dieu pour atteindre le monde. Aucun groupe n'a été rejeté pour le salut. En effet, cela n'a jamais été un problème. Au contraire, après la croix et l'introduction de l'évangile aux païens, en particulier par l'intermédiaire de Paul, le premier mouvement des croyants – composé à la fois de Juifs et de Gentils – a pris sur lui la responsabilité d'évangéliser le monde.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 16 Décembre.

Christ et la loi

Lisez Romains 10:1-4. En gardant à l'esprit tout ce qui précède, quel est le message ici? Comment pourrions-nous, aujourd'hui, être en danger en cherchant à établir notre « propre justice »?

Le légalisme peut prendre des formes diverses, certaines plus subtiles que d'autres. Ceux qui regardent à eux-mêmes, à leurs bonnes actions, à leur régime alimentaire, à combien ils observent strictement le sabbat, à toutes les mauvaises choses qu'ils ne font pas ou les bonnes choses qu'ils ont accomplies, même avec les meilleures intentions, tombent dans le piège du légalisme. Chaque instant de notre vie, nous devons conserver devant nous la sainteté de Dieu contrairement à notre nature pécheresse; c'est la meilleure manière de nous protéger contre le genre de réflexion qui amène les gens à chercher leur « propre justice », ce qui est contraire à la justice de Christ.

Romains 10:4 est un texte important qui capture l'essence de l'intégralité du message de Paul aux Romains. Tout d'abord, nous avons besoin de connaître le contexte. Beaucoup de Juifs cherchaient « à établir leur propre justice » (*Romains 10:3*) et voulaient « la justice qui vient de la loi » (*Romains 10:5*). Mais avec la venue du Messie, la vraie voie de la justice était présentée. La justice était offerte à tous ceux qui fixeraient leur foi sur Christ. Il était celui à qui se référait tout le système cérémoniel antique.

Même si la définition de la loi ici inclut les dix commandements, cela ne veut pas dire que les dix commandements ont disparu. La loi morale souligne nos péchés, nos fautes, nos manquements et nous conduit ainsi à notre besoin d'un Sauveur, notre besoin du pardon et de la justice – tout cela se trouve seulement en Jésus. En ce sens, Christ est la « fin » de la loi, en ce que la loi nous conduit vers Lui et Sa justice. Le mot grec pour « fin » ici est *teloes*, qui peut également être traduit comme « but » ou « dessein ». Christ est le but final de la loi, car la loi doit nous conduire à Jésus.

Voir ce texte comme enseignant que les dix commandements sont maintenant annulés – ou plus précisément le quatrième commandement (ce que ces gens signifient vraiment) – c'est de tirer une conclusion qui va à l'encontre de beaucoup de ce que Paul et le Nouveau Testament tout entier enseignent.

Vous arrive-t-il d'être fier de combien vous êtes bon, surtout à la différence des autres? Peut-être vous êtes « mieux », mais alors, quoi? Comparez-vous à Christ et ensuite réfléchissez à combien vous êtes vraiment « bon ».

L'élection de la grâce

Lisez Romains 11:1-7. Quel enseignement populaire ce passage nie-t-il clairement et irrévocablement?

Dans la première partie de sa réponse à la question: « Dieu a-t-Il rejeté Son peuple? », Paul pointe vers un reste, une élection de la grâce, comme la preuve que Dieu n'a pas rejeté Son peuple. Le salut est ouvert à tous ceux qui l'acceptent, y compris les Juifs et les Gentils.

Il convient de rappeler que les premiers convertis au christianisme étaient tous Juifs – par exemple, le groupe qui a été converti le jour de la Pentecôte. Il a fallu une vision particulière et un miracle pour convaincre Pierre que les païens avaient un accès égal à la grâce de Christ (*Actes 10; comparez avec Actes 15:7-9*) et que l'évangile devait leur être aussi annoncé.

Lisez Romains 11:7-10. Paul dit-il que Dieu a volontairement aveuglé (sur le salut) la partie de la population d'Israël qui a rejeté Jésus? Quel est le problème avec cette idée?

Dans Romains 11:8-10, Paul cite l'Ancien Testament, ce que les Juifs reconnaissaient comme faisant autorité. Les passages que Paul cite présentent Dieu comme donnant à Israël un esprit d'assoupissement, les empêchant de voir et d'entendre. Dieu aveugle-t-Il les yeux des gens pour les empêcher de voir la lumière qui les conduirait au salut? Jamais! Ces passages doivent être compris à la lumière de notre explication de Romains 9. Paul ne parle pas du salut individuel, car Dieu ne rejette aucun groupe en masse pour le salut. Le problème ici, comme cela l'a été tout au long, porte sur le rôle que ces gens jouent dans Son œuvre.

Qu'y a-t-il de si mauvais avec l'idée que Dieu a rejeté en masse un groupe de personnes, en les refusant l'accès au salut? Pourquoi est-ce à l'encontre de tout enseignement de l'évangile, qui, à la base, montre que Christ est mort pour sauver tous les humains? Comment, par exemple, dans le cas des Juifs, cette idée a-t-elle conduit à des résultats tragiques?

La branche naturelle

Lisez Romains 11:11-15. Quel grand espoir Paul présente-t-il dans ce passage?

Dans ce passage, nous trouvons deux expressions parallèles: (1) « leur plénitude [les Israélites] » (*Rom. 11:12, DAR*) et (2) « leur réception [les Israélites] » (*Rom. 11:15, DAR*). Paul voyait la diminution et le rejet comme un état temporaire et qui sera suivi de la plénitude et de la réception. C'est la deuxième réponse de Paul à la question posée au début de ce chapitre: « Dieu a-t-Il rejeté Son peuple? » Ce qui semble être un rejet, dit-il, n'est qu'une situation temporaire.

Lisez Romains 11:16-24. Que nous dit-il ici?

Paul compare le reste fidèle en Israël à un noble olivier, certaines de ses branches ont été cassées (les incroyables) – une illustration qu'il utilise pour prouver que « Dieu n'a pas rejeté Son peuple » (*Rom. 11:2*). Les racines et le tronc sont là toujours.

Dans cet arbre, les païens croyants ont été greffés. Mais ils tirent leur sève et la vitalité de la racine et du tronc, qui représentent les croyants d'Israël.

Ce qui est arrivé à ceux qui ont rejeté Jésus pourrait arriver aussi aux païens croyants. La Bible n'enseigne aucune doctrine de « une fois sauvé, toujours sauvé. » Tout comme le salut est offert librement, il peut librement être rejeté. Bien que nous devons faire attention à la pensée que, chaque fois que nous tombons, nous sommes hors du salut, ou que nous ne sommes pas sauvés à moins d'être parfaits, il faut aussi éviter le fossé opposé – l'idée qu'une fois que la grâce de Dieu vient à nous, il n'y a rien que nous pouvons faire, aucun choix de notre part, qui puisse être un frein au salut. En fin de compte, seuls ceux qui « demeurent fermes dans Sa bonté » (*Romains 11:22*) seront sauvés.

Aucun croyant ne doit se vanter de sa propre bonté ou sentir une quelconque supériorité sur les autres humains. Notre salut n'était pas gagné; c'était un don. Devant la croix, devant la norme de la sainteté de Dieu, nous sommes tous égaux: des pécheurs qui ont besoin de la grâce divine, des pécheurs qui ont besoin d'une sainteté qui peut être nôtre seulement par la grâce. Nous n'avons rien en nous-mêmes de quoi se vanter; notre gloire devrait être uniquement en Jésus et en ce qu'Il a fait pour nous en venant dans ce monde dans la chair humaine, en souffrant de nos maux, en mourant pour nos péchés, en nous offrant un modèle de la façon dont nous devons vivre, et en nous promettant la puissance de vivre cette vie. Dans tout cela, nous sommes entièrement dépendants de Lui, car sans Lui nous n'aurions aucun espoir au-delà de ce que ce monde nous offre.

Tout Israël sera sauvé

Lisez Romains 11:25-27. Quels sont les grands événements que Paul prédit ici?

Les chrétiens discutent et débattent de Romains 11:25-27 depuis des siècles maintenant. Quelques points, cependant, sont clairs. Pour commencer, tout le ténor ici est celui de Dieu, tendant la main aux Juifs. Ce que dit Paul vient en réponse à la question posée au début du chapitre: « Dieu a-t-Il rejeté Son peuple? » Sa réponse, bien sûr, est non; et son explication est (1) que l'aveuglement (du grec *porosis*, « dureté ») est seulement « en partie », et (2) qu'il n'est que temporaire, « jusqu'à ce que la plénitude des Gentils arrive. »

Que veut dire « la plénitude des Gentils »? Beaucoup considèrent cette expression comme un moyen d'exprimer l'accomplissement du mandat évangélique, dans lequel tout le monde entend l'évangile. « La plénitude des Gentils » est venue quand l'évangile a été prêché partout. La foi d'Israël, qui se manifeste en Christ, s'est universalisée. L'évangile a été prêché à tout le monde. La venue de Jésus est proche. À ce stade, alors, beaucoup de Juifs commencent à venir à Jésus.

Un autre point difficile est le sens de « Tout Israël sera sauvé » (*Romains 11:26*). Cela ne doit pas être interprété comme signifiant que tout Juif aura le salut à la fin des temps par un décret divin. Nulle part les Écritures ne prêchent l'universalisme, ni pour toute l'humanité, ni pour un groupe particulier. Paul espérait sauver « quelques-uns » d'entre eux (*Rom. 11:14*). Certains ont accepté le Messie, et d'autres L'ont rejeté, comme c'est le cas avec tous les groupes de personnes.

Commentant Romains 11, Ellen G. White parle d'un temps « dans la proclamation finale de l'évangile » lorsque « de nombreux Juifs ... reconnaîtront Christ comme Sauveur du monde. » – *Conquérants pacifiques*, p. 338.

« Une œuvre grandiose doit être accomplie dans le monde. Le Seigneur a déclaré que les Gentils seraient rassemblés, et pas seulement les Gentils, mais aussi les Juifs. Parmi les Israélites, un grand nombre se convertiront, et par leur intermédiaire, nous verrons le salut de Dieu progresser comme une lampe allumée. Il y a des Juifs partout, et il faut leur faire connaître la lumière de la vérité présente. Il en est beaucoup parmi eux qui viendront à la lumière, et qui proclameront l'immutabilité de la loi de Dieu avec une puissance remarquable. » – *Évangéliser*, p. 519.

Prenez le temps de réfléchir aux racines juives de la foi chrétienne. Comment une étude sélective de la religion juive pourrait-elle aider à mieux comprendre votre foi chrétienne?

Le salut des pécheurs

L'amour de Paul pour son propre peuple est clairement apparent dans Romains 11:25-27. Combien cela aurait été dur pour lui de voir certains de ses compatriotes lutter contre lui et contre la vérité de l'évangile? Et pourtant, au milieu de tout cela, il croyait encore que beaucoup verraient Jésus comme le Messie.

Lisez Romains 11:28-36. Comment Paul montre l'amour de Dieu, non seulement pour les Juifs, mais aussi pour toute l'humanité? Comment exprime-t-il ici la puissance merveilleuse et mystérieuse de la grâce divine?

À travers Romains 11:28-36, bien qu'un contraste soit fait entre les Juifs et les non-Juifs, un point est clair: l'amour, la miséricorde et la grâce de Dieu sont déversés sur les pécheurs. Même avant la fondation du monde, le dessein de Dieu était de sauver l'humanité et d'utiliser d'autres êtres humains, même des nations, comme des instruments dans Ses mains pour accomplir Sa volonté.

Lisez Romains 11:31 avec soin et dans la prière. Quel point important devrions-nous tirer de ce texte à propos de notre témoignage, pas seulement aux Juifs, mais aussi à toutes les personnes avec qui nous rentrons en contact?

Sans doute, à travers les siècles, si l'église chrétienne avait traité les Juifs mieux, beaucoup plus auraient pu venir à leur Messie. La grande apostasie dans les premiers siècles après Christ et l'extrême paganisation du christianisme, y compris le rejet du sabbat du septième jour en faveur du dimanche – n'a pas certainement rendu les choses faciles pour un Juif qui aurait pu être attiré par Jésus.

Combien il est crucial alors, que tous les chrétiens, se rendant compte de la miséricorde qui a été donnée en Jésus, manifestent cette miséricorde aux autres. Nous ne pouvons pas être chrétiens si nous ne faisons pas ainsi (voir *Matthieu 18:23-36*).

Y a-t-il quelqu'un à qui vous devez la miséricorde, qui peut-être ne la mérite pas? Pourquoi ne pas montrer à la personne cette miséricorde, peu importe combien cela pourrait être dur de le faire? N'est-ce pas ce que Jésus a fait pour nous?

Réflexion avancée: Lisez Ellen G. White, « Devant le sanhédrin », chap. 8; « De persécuteur à disciple », chap. 12; « Lettres de Rome » chap. 45, dans *Conquérants pacifiques*; « Comment atteindre les catholiques », pp. 515-517, dans *Évangéliser*; « Ce qu'il faut prêcher et ce qu'il ne faut pas prêcher », chap. 19, dans *Messages choisis*, vol. 1.

« Malgré la chute d'Israël, en tant que nation, il restait un bon nombre de Juifs qui désiraient être sauvés. Au moment où Christ était sur la terre, des âmes sincères avaient reçu avec joie le message de Jean-Baptiste, et avaient été poussées à étudier à nouveau les prophéties relatives au Messie. Lorsque l'église primitive fut fondée, elle se composait de ces Juifs fidèles qui reconnaissaient en Jésus de Nazareth le Messie ardemment souhaité. » – Ellen G. White, *Conquérants pacifiques*, pp. 334-335.

« Parmi les Juifs, il y en a beaucoup qui, comme Saul de Tarse, sont puissants dans les Écritures. Ils proclameront avec une force merveilleuse l'immutabilité de la loi divine. Le Dieu d'Israël permettra que tout cela s'accomplisse de nos jours, car Son bras ne s'est pas raccourci; Il est toujours puissant pour sauver. » – *Idem*, 338.

« Le message de miséricorde et d'espoir en Christ doit être annoncé à tous ceux qu'on a trop longtemps négligés. Dans la proclamation finale de l'évangile, Dieu suscitera des serviteurs qui prendront un soin spécial des Juifs, répandus dans toutes les parties du monde.

Comme l'Ancien Testament s'harmonise avec le Nouveau pour l'explication des desseins éternels de Dieu, de nombreux Juifs y verront comme l'aurore d'une nouvelle création, la résurrection de l'âme. Lorsqu'ils discernent le Christ de la dispensation évangélique à travers les pages de l'Ancien Testament, lorsqu'ils comprendront combien clairement le Nouveau Testament explique l'Ancien, alors ils se réveilleront de leur assoupissement, et reconnaîtront Christ comme Sauveur du monde. » *Idem*, 338.

Discussion:

- ❶ Alors que la loi de Dieu et en particulier le jour du sabbat, sera clairement le point focal de la controverse dans les derniers jours, n'est-il pas raisonnable de penser que les Juifs – dont la plupart d'entre eux sont aussi sérieux sur les dix commandements que les Adventistes – auront un rôle en aidant à clarifier certaines questions devant le monde? Après tout, quand il s'agit de l'observance du sabbat, les Adventistes, comparés aux Juifs, sont « des novices ». Discutez.
- ❷ De toutes les églises, pourquoi l'Église Adventiste réussirait-elle mieux à atteindre les Juifs? Que pouvez-vous faire, vous ou votre église locale, pour chercher à atteindre les Juifs dans votre communauté?
- ❸ Que pouvons-nous apprendre de nos erreurs en analysant plusieurs cas dans l'Ancien Israël? Comment éviter de faire les mêmes choses aujourd'hui?

Des cigarettes aux châteaux: 3^e partie

Chaque fois que j'avais des difficultés dans la vie, Dieu me rappelait les premiers pas de la foi – prier et compter sur Lui.

Je suis maintenant propriétaire d'une petite entreprise. Je vends des jouets, et j'ai quelques châteaux de rebond qui sont mis en place dans différents parcs autour de la ville de Vynnytsia.

Chaque client qui vient à notre entreprise reçoit un magazine adventiste gratuit, contenant les informations sur la bonne santé et la vie spirituelle.

Les jours les plus populaires pour les gens d'aller au parc sont le samedi et le dimanche. Le parc du centre-ville appartient à l'administration locale, alors quand mon entreprise va bien, ils reçoivent un bon pourcentage. Mais le défi est que je ne travaille pas le samedi. Au début, nous avons eu quelques défis avec la ville sur ce point. Ils ont essayé de me forcer à être là, mais j'ai été ferme – soit je ne travaille pas le samedi, ou soit je ne travaille pas du tout. Ils pouvaient voir que j'étais ferme, et ils ont pu voir que nous travaillions bien.

Ils apprécient notre travail et savent que nous sommes des gens de principe.

Parfois, je visite le cimetière où ma mère a été enterrée. Alors que je marche devant les tombes, je vois les noms de mes amis qui y reposent. Je suis particulièrement triste quand je vois trois noms, parce que quand je suis devenu chrétien, j'ai parlé avec ces gars-là. Je les avais invités à venir à l'église et à suivre le chemin que j'avais pris, mais maintenant leurs noms sont au cimetière.

La dernière fois que j'étais à la maison, ma femme a eu l'occasion de voir combien mon ancienne vie était horrible. Comme nous marchions, nous avons vu certains de mes vieux amis assis sur un banc. Quand l'un d'entre eux m'a vu, il courut vers moi, se jeta sur ses genoux et commença à pleurer, en disant: « je suis fatigué de la vie que je mène! »

Je lui ai dit qu'il n'y a pas longtemps, à ce même endroit, j'avais dit à notre ami, qui était maintenant dans la tombe, d'aller à l'église. Et alors, je lui dis: « vas à l'église! » mais il ne m'écoutait plus. Il dit, « J'aurai le même sort que celui qui git dans la tombe. » Je plaidai avec lui: « il est plus facile d'aller à l'église qu'au cimetière ».

Regarde-moi maintenant – voici ma femme et mes enfants. » Il les regarda. « Tu peux commencer une nouvelle vie », lui dis-je. Mais il retourna vers ses amis et la boisson. Il n'avait pas de famille. Il n'avait rien. Il passe chaque jour à la recherche d'une autre bouteille d'alcool.

Quand nous nous éloignons, ma femme murmura: « maintenant je vois ce que tu étais ».

« Oui » murmurai-je en retour, « et j'étais le pire de tous. »

M. LEVARTOVICH vit avec sa famille à Vinnitsa, en Ukraine, où il dirige une entreprise de château de rebond et jouets d'enfants.

La leçon en bref

► **Texte clé:** *Romains 11:1*

► **Objectifs:**

Savoir: Comprendre que le salut est universellement disponible pour tous ceux qui croient en Jésus-Christ.

Ressentir: Sympathiser avec les gens de toutes races et de toutes origines ethniques, en sachant que tous ont besoin de la même grâce de Dieu pour le salut.

Agir: Étendre le message de l'évangile à toutes les personnes que nous rencontrons.

► **Plan de l'étude:**

I. Savoir: Le salut est accessible à tous par Christ

A Existe-t-il un groupe de personnes sur terre qui soit hors de portée de Dieu? Pourquoi ou pourquoi pas?

B Le fait que le salut soit accessible à tous signifie-t-il que tout le monde sera sauvé? Pourquoi ou pourquoi pas?

C Comment obtient-on le salut?

II. Ressentir: Trouver un terrain d'entente avec toute l'humanité

A Quand vous sentez-vous le plus connecté aux gens autour de vous?

B Devant le salut, y a-t-il un groupe de personnes différent des autres? Pourquoi ou pourquoi pas?

III. Agir: Partager le caractère universel du salut à ceux qui vous entourent

A Comment l'évangile peut-il faire tomber les murs des préjugés raciaux?

B Comment traiteriez-vous les gens différemment si vous les voyiez comme étant dans la même situation que vous?

► **Résumé:** Le salut par la foi en Jésus-Christ est disponible à tous les groupes de personnes sur la terre, s'ils choisissent de placer leur foi en Lui. Cette réalité signifie que toutes les personnes sont les mêmes dans leur besoin du salut. Grâce à la compréhension de cette vérité, nous pouvons faire preuve d'empathie envers toutes les personnes et être plus facilement disponibles à Dieu pour partager la bonne nouvelle de Jésus-Christ.

Cycle d'apprentissage

► ÉTAPE 1 — Motiver

Pleins feux sur l'Écriture: *Romains 11:1*

Concept clé de croissance spirituelle: Tout comme Saul de Tarse, nous pouvons être absolument surs tout en ayant absolument tort – à propos de tout ce que nous croyons. Être ouvert aux directives de Dieu signifie être ouvert aux surprises, même lorsqu'elles ne sont pas faciles ou agréables à supporter.

Coin du moniteur: Aidez votre classe à aller au-delà des termes Juifs et Gentils pour comprendre que le salut est ouvert à tous les groupes de personnes sur terre. Cela inclut les musulmans, les hindous, les terroristes, les toxicomanes, les sans-abris, les riches, les Noirs, les Blancs, les Jaunes, les Bruns – tout le monde. Le mot Gentil en grec signifie « nations », ce qui signifie toutes les nations en dehors d'Israël.

Discussion d'ouverture: Cory a pris un groupe d'élèves du lycée pour se rendre à un site de sans-abris dans le cadre d'un projet de mission locale pendant leur semaine de congés. Chaque élève avait plusieurs moyens d'aider les sans-abris. Cory fut amené pour aider à peindre une salle d'entrepôts des étagères. Il travaillait aux côtés d'un résident de la salle des sans-abris, qui bénéficiait de ce programme offert aux sans-abris? Alors qu'ils peignaient, Cory l'interrogea sur son histoire. L'homme dit à Cory qu'il avait été un pasteur il n'y a pas si longtemps. Le stress du service pastoral l'avait envahi, ainsi que sa famille. En regardant son église devenue un tas d'immondices, et sa famille détruite, il se retrouva seul et chercha un moyen de s'échapper. Il vivait avec un vieil ami parce qu'il s'était retrouvé sans logement après son divorce. Cet « ami » lui offrit de la drogue. L'homme se disait qu'il ne prendrait point de drogue, mais à ce moment de désespoir, il se retrouva dire oui. Ce fut le début d'une dépendance qui a pris fin avec sa surdose dans un parc. Il participait au programme des sans-abris pendant un certain temps maintenant et devenait propre, retrouvait sa santé et un sens dans la vie. D'autres résidents sans-abris avaient commencé à l'appeler pasteur et venaient à lui pour recevoir des conseils spirituels.

Après avoir entendu son histoire, Cory commença à se rendre compte à quel point nous tous sommes vulnérables. Là se trouvaient deux hommes – tous deux pasteurs. Seule la grâce de Dieu peut nous empêcher de tomber dans la fosse de la dépravation et de la tragédie.

Discussion:

- ① Décrivez un moment où vous vous êtes identifié à une personne avec qui vous n'aviez jamais espéré vous identifier.
- ② Comment cela change-t-il notre attitude envers les gens quand nous arrivons à nous reconnaître en eux?

► ÉTAPE 2—Explorer

Coin du moniteur: Pendant que vous travaillez à travers les différentes sections de l'Écriture dans Romains 10 et 11, continuez à ramener votre classe sur le thème de la leçon et sur ces chapitres, que la justice s'obtient par la foi seule. Nous ne sommes pas sauvés par nos propres efforts, mais plutôt grâce à l'accomplissement de la loi par Christ.

Commentaire biblique

I. Désirer le salut (*Lisez Romains 10:1-4 avec votre classe*)

Il est important de reconnaître la motivation de Paul dans ses paroles dans les chapitres 10 et 11. La motivation de Paul est son désir que tout le monde ait le salut. Il ne s'agit pas de n'importe quel salut – c'est en effet un salut fondé sur la justice de Dieu, pas la justice des œuvres ou des efforts personnels. Paul décrit le salut que les Juifs cherchaient comme leur propre justice, par opposition à la justice de Dieu. Le salut basé sur les efforts des gens est, en fait, de la désobéissance au salut qui vient de Dieu.

Paul décrit Christ comme « la fin de la loi » (*Romains 10:4, LSG*). Certains ont affirmé que ce texte signifie que Christ a aboli la loi. Le mot « fin » dans ce passage est traduit du grec *telos*. Ce mot serait mieux traduit comme « accomplissement ». Christ est l'accomplissement de la loi plutôt que la fin de la loi. L'effort humain n'a pas pu observer ou accomplir la loi. Ainsi, il fallait que Christ vienne satisfaire aux exigences de la loi et de l'alliance entre Dieu et l'humanité afin que le salut puisse être mis à la disposition de tous les peuples.

Discussion:

- ① Y a-t-il des moyens par lesquels nous sommes censés être justes? Dans l'affirmative, comment? Si non, pourquoi?
- ② Comment pensez-vous que Christ est l'accomplissement de la loi?

II. Se soumettre à Jésus comme Seigneur (*Lisez Romains 11:5-14 avec votre classe*)

Le processus du salut décrit dans ce passage est un aveu et une croyance à la fois sincère et embarrassante. Une fois de plus, nous rappelons que la justification se fait par la foi. L'expression dans ce passage peut être source de confusion: monter au ciel et descendre dans l'abîme. Ce que cette expression suggère est que personne n'a besoin de pourvoir l'incarnation, la mort ou la résurrection, parce que ces choses sont déjà pourvues par Jésus. La seule chose qui reste à faire est de confesser avec vos lèvres et croire dans votre cœur que Jésus est Seigneur.

Cette formulation est un point important, tant pour les Juifs que pour les Gentils vivant à Rome. Pour les Juifs, « le Seigneur » est une référence à

Yahvé dans l’Ancien Testament, et pour les citoyens romains, « le Seigneur » est une référence à César. Donc, il est nécessaire aussi bien pour les Juifs que pour les Gentils, d’accepter la seigneurie de Jésus. Pour les Juifs, ils doivent accepter que Jésus est, en effet, le Yahvé de l’Ancien Testament. Ainsi, ils n’abandonnent pas leur foi mais plutôt, ils affirment leurs racines. Pour les Gentils, ils doivent renoncer à César comme leur Seigneur et le remplacer par Jésus. Aux deux groupes de personnes, déclare Paul, « quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé » (*Romains 10:13*).

Discussion:

- ① Faites la liste des différents groupes de personnes que vous connaissez. Quels sont les principaux dirigeants ou les idéologies de ces groupes de personnes?
- ② En quoi ces gens, issus de ces différents groupes, doivent-ils se soumettre à Jésus comme Seigneur, plutôt que de se soumettre à leurs dirigeants ou à leurs idéologies qu’ils suivent?

III. La racine du judaïsme et du christianisme (*Lisez Romains 11:11-24, 30-32, avec votre classe.*)

Dans ces versets, Paul donne un avertissement aux Gentils croyants de ne pas rejeter les Juifs, en particulier en ce qui concerne leur relation avec Dieu et la disponibilité du salut. Paul utilise ici la métaphore de l’olivier pour suggérer que les parties d’Israël, qui ont rejeté Jésus comme Seigneur, ont été coupées de la racine de leur relation d’alliance avec Dieu. Israël a été connu comme le peuple élu de Dieu. Les enfants d’Israël ont donc été connectés au tronc patriarcal d’Abraham, d’Isaac et de Jacob (Israël), par le biais de leur patrimoine naturel ou génétique, mais ce n’est pas suffisant. Ils ont aussi besoin de la foi en Jésus. Paul utilise cette figure pour mettre en garde les croyants autrefois païens, de ne pas perdre la foi de peur d’être coupés, de la même manière que certains Juifs sont coupés du tronc. Paul utilise également cette métaphore pour faire savoir aux Gentils combien il est facile aux Juifs de revenir dans la relation d’alliance salvatrice avec Dieu. Le salut est encore plus facilement disponible aux Juifs qu’au reste des nations. Après tout, les Juifs doivent simplement reconnaître que Jésus est Yahvé, celui en qui ils ont toujours fait confiance. Les Gentils, en revanche, doivent rejeter César en tant que seigneur et le remplacer par Jésus.

Paul dit dans Romains 11:30-32 que tout le monde a vécu dans la désobéissance à Dieu. Les Gentils étaient dans la désobéissance avant même de savoir qui était Dieu, et certains des Juifs sont maintenant dans la désobéissance, à cause de leur rejet de Jésus. Mais tout comme tous étaient dans la désobéissance, la grâce est aussi accessible à tous, aussi bien aux Juifs qu’aux païens. Le mot « Gentil » en grec signifie simplement toutes les autres nations en dehors d’Israël. Par conséquent, la grâce est disponible à toutes les nations et à tous groupes de personnes.

Considérez ceci:

- ❶ Pensez-vous qu'il soit plus difficile ou plus facile au Juif d'aujourd'hui, par rapport au Juif du premier siècle, d'accepter Jésus comme Seigneur? Pourquoi ou pourquoi pas?
- ❷ S'il est plus facile aux Juifs d'accepter Jésus comme Seigneur, comme le dit Paul, en raison de leurs racines religieuses, est-ce la même chose pour les Musulmans, qui réclament également leurs racines d'Abraham? Pourquoi ou pourquoi pas?
- ❸ Selon vous, à quels groupes de personnes il est plus difficile aujourd'hui d'accepter Christ? Pourquoi?

► **ÉTAPE 3—Appliquer**

Coin du moniteur: Lisez Romains 10:14-21, avec votre classe pour cette application. Passez quelque temps à discuter de comment les membres peuvent être ceux qui portent la bonne nouvelle aux groupes de personnes à l'extérieur de leurs zones de confort.

Application:

- ❶ À quel groupe de personnes devez-vous être plus ouvert avec l'évangile?
- ❷ Comment pensez-vous que vous pouvez laisser votre zone de confort pour atteindre ce groupe de personnes?
- ❸ Comment pouvez-vous mieux partager l'évangile avec ces groupes plus difficiles à atteindre?

► **ÉTAPE 4—Créer**

Coin du moniteur: Trouvez les moyens par lesquels vous pouvez amener les membres de votre classe à établir des contacts avec les groupes de personnes qui sont à l'extérieur de leurs zones de confort normales.

Activités: Cette semaine, associez-vous à quelqu'un d'autre dans votre classe qui interagit mieux avec un groupe de personnes différent. Joignez-vous à lui pour une sortie ou un repas avec ce groupe de personnes. Faites un rapport à votre classe la semaine suivante sur ce qui s'est passé et ce que vous avez ressenti. Qu'avez-vous appris? Qu'avez-vous partagé?